

solennelle. Le Concordat qu'il vient de signer avec la Serbie est une preuve que non seulement les individus mais encore les peuples sont attirés vers le Saint-Siège et voient dans l'union de l'Eglise et de l'Etat un gage de prospérité et de paix. Puissent s'en convaincre à temps, ceux qui, après en avoir connu les bienfaits, s'efforcent de les mettre en oubli !

ROMANUS.

A L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

Une conférence de M. J. Joergensen sur Saint François



Le grand écrivain danois — que sa conversion au catholicisme et ses ouvrages : *La vie de Saint François* et *Pèlerinages franciscains*, ont rendu très sympathique aux disciples du séraphique Père — a commencé de donner à l'Institut Catholique de Paris, une série de conférences sur la mystique italienne du treizième au quatorzième siècle, de Saint François d'Assise à Sainte Catherine de Sienne.

La première de ces conférences a eu lieu le mercredi 13 mai. Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique, qui présidait, a présenté le conférencier.

C'est du *Poverello* d'Assise que M. Johannès Joergensen a entretenu son auditoire très nombreux, lui exposant ce qui, à son sens, distinguait Saint François.

C'est la naïveté d'abord. Saint François était profondément pénétré de l'esprit de l'Evangile. Mais en outre il avait accoutumé de prendre l'Evangile au pied de la lettre. Y lisait-il, par exemple, qu'il ne faut s'embarrasser ni d'un manteau ni d'un bâton, il laissait son bâton, son manteau, obéissant à toute cette prescription.

L'humilité, en second lieu, c'est-à-dire le sentiment profond